

Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

Elèves de l'Ecole de SAINT-MARC-DU-COR (LOIR-ET-CHER)

Dans la Mare du Beau Rosier



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE
VENCE (Alpes-Maritimes)

C. C. Marseille 115.03

EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

C. FREINET, VENCE (Alp.-Mar.)

Chèques postaux Marseille : 115-03

COLLECTION DE BROCHURES ENFANTINES

Abonnement d'un an 40 fr.

Le numéro 5 fr.

FASCICULES PARUS ET EN VENTE

- | | |
|--|--|
| 1. Histoire d'un petit garçon
dans la montagne. | 32. Que sais-tu ? |
| 2. Les deux petits rérameurs. | 33. En forêt. |
| 3. Récréations. (Poèmes d'en-
fants). | 34. L'oiseau qui fut trouvé mort. |
| 4. La mine et les mineurs. | 35. Diables. |
| 5. Il était une fois... | 36. Le Tienne. |
| 6. Histoire de bêtes. | 37. Corbeaux. |
| 7. La si grande fête. | 38. Notre Coopérative. |
| 8. Au pays de la soierie. | 39. Barbe-Rousse. |
| 9. Au coin du feu. | 40. Chômage. |
| 10. François, le petit berger. | 41. Pétoulet. |
| 11. Les charbonniers. | 42. Pierre-la-Chique. |
| 12. Les aventures de quatre gars. | 43. Le mariage de Niko. |
| 13. A travers mon enfance. | 44. Histoire du chanvre. |
| 14. A la pointe de Trévignon. | 45. La farce du paysan. |
| 15. Contes du soir. | 46. La famille Loiseau - Loiseau
en 1830. |
| 17. Le journal du malade. | 47. La Misère (contes). |
| 18. La mort de Toby. | 48. Les contrebandiers. |
| 19. Gais compagnons. | 49. Un démenagement compli-
qué. |
| 20. La peine des enfants. | 50. Arrière, les canons ! |
| 21. Yves, le petit mousse. | 51. La plaine est vaste comme
une mer... |
| 22. Emigrants. | 52. Musicien de la Fantine
(contes). |
| 23. Les petits pêcheurs. | 53. Dans la mare du Beau Ro-
sier. |
| 24. Quenouilles et fuseaux. | 54. La Fleur d'Argent. |
| 25. Le petit chat qui ne veut pas
mourir. | 55. Au Pays des Neiges. |
| 26. ... Malin et demi. | 56. Le Pec. |
| 27. Métayers. | 57. L'Ecole d'Autrefois. |
| 28. Bibi, l'oie périgourdine. | 58. Histoire de Blanchet. |
| 29. La bête aux sept têtes. | 59. Bêtes sauvages. |
| 30. Au pays de l'antimoine. | |
| 31. Maria Sabatier. | |

Dans la Mare du Beau Rosier



M^{lle} JOSÉPHINE ET SA DEMEURE

Mademoiselle Joséphine vit dans une petite mare, au bord d'un bois.

L'eau de sa demeure jaunit ; c'est la mare du « beau rosier », dans laquelle se reflètent toutes sortes d'images : la haie du bois, poussée la tête en bas, ainsi que le ciel ressemblant au fond de la terre. Des moucheron, en se noyant, font des ondes comme celles de la T.S.F. Parfois une hirondelle passagère rase l'eau du bout de l'aile.

Cet été, Mademoiselle Joséphine se cachait dans de hautes herbes qui lui servaient de petit bois et d'abri. Comme elle y était bien !

Elle est vêtue d'une belle robe vert sale, ornée de traits noirs. Qu'elle est jolie et amusante ! Elle loge souvent sous une grosse pierre.

Mlle Joséphine s'ennuie dans sa petite cachette, alors elle rêve d'aller se promener au loin.

LE CORBEAU ET SA DEMEURE

Dans un bois voisin de la mare du « beau rosier » se trouvent Gros Bec et son nid.

Au loin, des arbres paraissent bien grands. Plus on avance, plus ils le sont. Enfin on arrive au bois. Que c'est joli ! De beaux buissons verdoyants et chantants sont magnifiques à voir. Les bourgeons sortent de leur cachette. Quand le soleil se lève certains charmes sont plus clairs que d'autres. A la tombée de la nuit, de grands chênes comme de grosses boules rondes semblent toucher au ciel.

Au milieu du bois se trouve une grosse touffe de charmes. Gros Bec a envie d'y bâtir son nid. Il rassemble des branches et se dit :

— En voilà assez ! Le charme me cachera bien.

Le nid de Gros Bec est formé de petites brindilles entremêlées et de terre sèche.

Gros Bec est vêtu d'un manteau très noir, brillant comme du verre et qui ne peut se salir.

Gros Bec s'ennuie : laissant son nid, il part en promenade, examiner la mare.



LA RENCONTRE

Gros Bec a soif. Il boit.

Tout à coup, il aperçoit une bête qui allonge ses pattes comme ci, comme ça. Coac ! Coac ! Gros Bec a peur.

La bête lui dit :

— N'aie pas peur ! Viens donc là ! J'ai quelque chose à te dire...

Il s'approche :

— C'est toi qui es passé tout à l'heure ?

— Non, c'est peut-être mon ami. Comment t'appelles-tu ?

— Joséphine, Monsieur. Et toi ?

— Gros Bec... Es-tu mariée ?

— Non. Et vous ?

— Non plus ! Couchons-nous sur la bonne herbe fraîche.

—Oui !

Alors ils s'y couchent.

Tout à coup, dans l'herbe, ils entendent : ssss ! Un lézard s'y glisse doucement et Gros Bec se réveille.

Il secoue son amie pour la tirer de son profond sommeil. Le lézard a bonne envie de les piquer. Alors ils se sauvent.

Gros Bec dit :

— Tu vois, si je n'avais pas été là tu te serais fait piquer !

Et lui, qui est hardi, va voir si le lézard y est encore. Mais non, il n'y est plus.

Alors Gros Bec retourne voir son amie et lui dit :

— Dormons maintenant ; nous sommes fatigués !

Et ils dorment un bon moment sous les beaux rosiers de la demeure de Mlle Joséphine.

Maintenant, le corbeau est désennuyé, car il a trouvé une belle amie.



UN BON REPAS

— Alors, Monsieur Gros Bec, si nous allions manger; j'ai grand faim !

— Oui ! qu'allons-nous manger ?

— Des mouches, des moucheron et des petites bêtes que nous allons trouver dans l'eau.

— Moi, j'attraperai les moucheron, dit Gros Bec.

— Et moi, les petites bêtes.

Ils en ont bientôt un plein plat. Ils mangent au bord de la mare, dans la prairie. Il y fait beaucoup de soleil et la bonne herbe les réchauffe.

Gros Bec est tellement content qu'il se cogne contre la table et la fait tomber. Quel malheur ! Le fricot est tout renversé. Joséphine veut le rattraper, mais elle ne peut.

Après cette mésaventure, ils mangèrent du pain et du fromage et firent quand même un bon repas.

Gros Bec avait soif. Il but un tout petit peu.. Cela l'étouffa.

— Qu'as-tu ?

— J'ai mal au ventre.

— Bois un peu.

Cela le guérit. Il était content. La nuit, ils se couchèrent sous les rosiers.

LA GRENOUILLE VOLE

— Une idée, dit Gros Bec : nous allons nous promener. Viens-tu avec moi ?

— Oui.

Ils partent. Elle veut essayer de voler :

— Comment faire ? Je suis trop grosse et trop molle.

Alors Gros Bec lui demanda :

— Veux-tu monter à cheval sur mon dos ?

— Non, car avec ma grosse tête et mon gros ventre, je t'étoufferais.

— Penses-tu !

Elle voulait essayer de voler :

— Vais-je pouvoir ? Je n'en sais rien...

— Lève ta grosse patte...

— Je suis trop lourde pour voler... Je ne monterai pas sur toi, car j'ai peur de tomber.

Elle n'a pas volé très loin car elle est tombée et s'est blessée.

Gros Bec lui demande :

— Où donc as-tu mal ?

— A la patte droite... C'est comme si je me l'étais cassée !

— Mais non !... Tu as une douleur ? Demain ça ira peut-être mieux... Si ça ne va pas mieux, j'irai le dire à ta mère.

Mais le lendemain elle n'allait pas mieux. Gros Bec pleurait, car elle se plaignait. La grenouille et le corbeau s'en furent chercher la mère de Joséphine.

L'ACCIDENT

— Bonjour, Gros Bec !

— Bonjour, Longues Pattes ! Votre fille est malade...

— Mais oui ! Hier elle a essayé de voler et est tombée.

— Alors, je vais la voir.

Voilà la vieille grenouille partie, un bâton noueux à la main. Elle est deux fois grosse comme sa fille et a au moins 75 ans. Elle ne se débarbouille pas souvent, car elle a la peau très grise.



- Bonjour, maman !
- Bonjour, ma petite Joséphine.
- Où as-tu mal ?
- A la patte droite... et j'ai soif.
- J'ai apporté une petite bouteille de sirop.
- Ah ! c'est bon !

De son lit, Joséphine admire la jolie prairie, décorée de fleurs et animée d'oiseaux. Il y avait tellement de boutons d'or qu'on aurait dit une prairie d'or.

Les oiseaux, en volant, passent près de son lit et Joséphine envie leurs ailes et voudrait faire comme eux.

Gros Bec ne quitte pas la malade. Longues Pattes, qui est très laide avec sa vieille bouche fleurie de barbe blanche, l'a embrassé :

— Oh ! ça pique, ça pique, a dit Gros Bec.

Mais Longues Pattes ne s'est pas fâchée.

A présent, Joséphine va mieux. Elle se lève. Avec Gros Bec elle traverse la prairie; tous deux cueillent de grandes brassées de bouquets : des boutons d'or, des pâquerettes. Avec ces fleurs, ils garnissent leur maison et celle de Longues Pattes.

Demain ils iront inviter pour la noce.

LES INVITATIONS

Joséphine et Gros Bec sont partis, tous deux se tenant par la main, inviter des parents et des amis.

Pour commencer, ils vont voir Œil Noir, la mère à Gros Bec.

Arrivés là, ils regardent, ils frappent.

— Entrez !

— Bonjour !

— Asseyez-vous donc !

Elle va chercher un litre de sirop. Elle leur donne à chacun un verre et verse : Coac ! coac ! coac ! Ils disent :

— Nous allons nous marier.

— Quand cela ?

— Le 13 juillet.

— A quelle heure faut-il être rendu à la Mairie ?

— A neuf heures.

Ceil Noir a un tablier noir, un bec long de quatre centimètres et deux grosses pattes. Elle est vieille : elle a au moins trente ans...

Ensuite, ils vont inviter Longues Pattes. Elle demeure dans le trou d'un vieil arbre et sa maison est très mal faite. Ils lui disent :

— Nous allons nous marier.

— Ah ! j'irai... Quand ?

— Le 13 juillet.

Ils vont voir de petites compagnes à Joséphine et leur racontent cela. Elles sont toutes joyeuses : elles sautent, jouent et courent. Quelle jolie famille !

Après, ils vont voir de petits corbeaux qu'ils invitent aussi. Ceux-ci chantent, jouent et sont tout heureux.

Maintenant, Joséphine et Gros Bec attendent le 13 juillet.

LA NOCE

C'est aujourd'hui la noce.

Il est neuf heures : le cortège arrive. En entrant à la Mairie, Joséphine perd son soulier. Elle est très belle. Son corps est garni de belles fleurs blanches et roses ; elle a aussi un bouquet dans sa patte.

— Coa ! coa ! Tiens-moi bien la patte !

Le Maire est un très vieux corbeau. Derrière les mariés sont une soixantaine d'invités. Un jeune crapaud joue du violon. Quelle belle noce !

Ils viennent ensuite danser : Gros Bec et Joséphine



dansent ensemble. Joséphine écarte de grandes pattes et allonge la tête : Coa ! coa ! Je suis étourdie !

Ils vont ensuite se faire photographier. Un vieux geai barbu est le photographe.

— Attention, ne bougez plus !

LE REPAS

Le repas eut lieu dans la maison de Longues Pattes, tout ornée de belles faveurs rouges et blanches.

Le soleil montre ses rayons luisants par les fenêtres. Au-dessus de la mariée et du marié, il y a une toile

blanche où sont écrits : G. B. et J. Cela était fait avec de belles fleurs de touffes rouges.

Ils ont préparé une grande table en pierre grise. Leurs plats étaient de vieilles boîtes à sardines et les bancs des briques cassées. Comme soupe, ils mangèrent des pattes de mouches, puis un ragout de libellules. Des fleurs étaient leurs serviettes. Puis vint le dessert : de l'herbe coupée et des gâteaux de fleurs.

LE CORBEAU S'ESSAIE A NAGER

— Depuis combien de temps sommes-nous mariés ? demande Gros Bec à Joséphine.

— Hein ?

— Depuis combien de temps sommes-nous mariés ?

— Huit jours.

— Huit jours ?

— Mais bien sûr !

— Ce n'est pas vrai... Tu as menti !

— Puisque je te le dis... Eh bien ! regarde sur le calendrier.

Gros Bec regarda :

— Tu as raison... Alors, si je m'essayais à nager ?

— Je veux bien, mais il ne faut pas te noyer.

... Georges a déjà fait trois fois le tour de la mare du « beau rosier »...

Pendant ce temps, M. Bordeaux s'apprête pour la chasse. Son gros chien Médor flaire dans les haies en gambadant.

Gros Bec se baigne. Tout à coup, son paletot s'ac-

croche à des branches de rosier. Gros Bec tire sans arrêt... Le paletot se décroche. Quel malheur pour Gros Bec : il va se noyer !

M. Bordeau se dirige vers la mare du « beau rosier », car, au cours de sa dernière partie de chasse, il y avait tué un lièvre.

Il arrive à cinquante mètres de la mare. Il voit un tas d'herbes sèches derrière lequel se cachent Gros Bec et Joséphine. Voici une clôture en treillage et à côté un gros chêne où est l'habitation de Gros Bec.

Il va tomber de la pluie. En face, un pommier a des roses...

Le chasseur voit Gros Bec se débattre et Joséphine qui veut le retirer. Alors il attend un peu pour tirer...

LA MORT DU CORBEAU

M. Bordeau se cache contre les rosiers, met une cartouche dans son fusil et s'apprête à tirer :



Pan ! pan ! Le corbeau est mort. Il reste immobile dans le milieu de la mare, les ailes écartées, la tête allongée et ses petits yeux ronds fermés.

Maintenant Joséphine pleure son camarade mort.

LA DOULEUR DE LA GRENOUILLE

Maintenant, Joséphine est seule et elle s'ennuie.

— Pourtant, se dit-elle, le jour de ma noce, nous avons bien ri...

Souvent elle pleure. Elle ne veut pas se remarier, car elle pense : Si Gros Bec revenait !...

Hélas ! il est mort pour toujours !

Elle va voir ses cousins ou ses voisins. Mais elle a un grand chagrin. Elle ne va plus promener ; elle se dit :

— S'il m'avait écoutée, il ne serait pas mort... Il était un peu têtue !

Elle ne mange pas beaucoup ; elle ne dort pas. Souvent elle va voir si Gros Bec est revenu dans la mare du « Beau Rosier »... Elle est bien triste.

— Pauvre Gros Bec ! Il s'est pourtant donné bien du mal, car il me faisait tout mon ouvrage et moi je faisais la dame ! On était si bien à manger sur l'herbe au bord de la mare !

Ses voisines veulent la consoler.

Mais Joséphine pleure tout le temps. Elle pleure tant qu'elle en a mal au ventre.



UN JOUR D'AUTOMNE

Il fait un faible vent froid. Le ciel est bleu clair ;
le gros soleil jaune montre ses rayons luisants. Les
arbres laissent tomber leurs feuilles jaunes vertes...

Jules part à la pêche avec une longue baguette de
coudrier. Une ficelle rouge est attachée au bout. Un

gros hameçon noir et brillant y est suspendu. Un bout de chiffon rouge le recouvre.



Jules arrive
à la mare du
« Beau Rosier ».
Il se dit : elles
ne bougent pas!

Il tend sa
grande ligne :
Flac ! Flac !
font les grenouil-
les en sautant.

Joséphine se
met à coasser :
Coac ! coac !

Elle saute vers
le chiffon rouge.

Jules retire sa
sa ligne, décro-
che la grenouil-
le, la met dans
un petit seau et
s'en va en chan-
tonnant, un air
gai.

Il n'y a plus ni Gros Bec, ni Joséphine, dans la
mare du « Beau Rosier ».

Les élèves de St-Marc-du-Cor (Loir-et-Cher).

Dessin de E. GRANDI, St-Paul (A.-M.).

**Suite des fascicules parus
et en vente au prix uniforme de 5 fr.**

- | | |
|---|---|
| 60. Les Louées. | 90. Ils jouaient.. |
| 61. Firmin. | 91. Fatma raconte. |
| 62. La Naissance des Jours
(contes). | 92. Les Montagnettes. |
| 63. Anes et Mulets. | 93. Joie du monde. |
| 64. Sans Asiles... | 94. Crimes. |
| 65. Ecoute, Pépée... | 95. Diouf Sambou, enfant du
Sénégal. |
| 66. Grand'mère m'a dit... | 96. La Mer. |
| 67. Halte à la douane !... | 97. Houillos ou la découverte de
la houille. |
| 68. Histoires de Marins. | 98. Le Ramadan. |
| 69. Longue queue, plume d'or. | 99. Biquette. |
| 70. Grèves. | 100. Tim et Grain d'Orge. |
| 71. Au bord de l'eau. | 101. Ame d'enfant. |
| 72. Les Deux Perdreaux. | 102. Les aventures de cinq Mar-
cassins. |
| 73. La petite fille perdue dans
la montagne. | 103. Lettres du Sénégal. |
| 74. Conte d'une petite fille qui
s'était cassé la jambe. | 104. Merlin-Merlot. |
| 75. Sur le Rhône. | 105. Les têtards des Bérudières. |
| 76. Christophe. | 106. L'Exode. |
| 77. Pâtre en Auvergne. | 107. Goupil le Renard. |
| 78. Les Hurdes. | 108. L'occupation. |
| 79. Nouvelles aventures de Coco. | 109. Conte de la Forêt. |
| 80. Au bord du lac. | 110. Des bombes sur la France. |
| 81. Histoire de Porsogne. | 111. La fontaine qui ne voulait
plus couler. |
| 82. Six petits enfants allaient
chercher des figes... | La collection complète... 440 fr. |
| 83. En gardant. | |
| 84. Barbichon, le lièvre malin. | |
| 85. Saute-Rocher, le petit cha-
mois de la montagne. | |
| 86. Petit réfugié d'Espagne. | |
| 87. Nomades. | |
| 88. Vacher du Lozère. | |
| 89. Les Enfants de Coco. | |

ACHETEZ

- Gris, Grignon, Grignette.. 20. »
La revanche de Cornancu. 20. »
Petit Paysan (linos d'en-
fant) 15. »



L'IMPRIMERIE DE L'ÉCOLE



Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITNA »
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27
CANNES (ALPES-MARITIM.)
